

31 DÉCEMBRE 2024



DES NOTES CONTRE L'OUBLI : LA MUSIQUE AU CHEVET DES AÎNÉS

Musicothérapie et éducation permanente

Par Marin Buyse
Avec Estelle Persiaux, violoncelliste

RÉSUMÉ

La musique joue un rôle important dans l'accompagnement des personnes âgées, malades, dépendantes ou en fin de vie. Estelle Persiaux, violoncelliste, s'engage dans ce domaine en apportant des moments de partage et de participation active dans les maisons de repos et les hôpitaux. Sa démarche vise à faire participer les seniors, à raviver leurs souvenirs et à redonner vie à ceux qui en sont privés par la maladie ou l'âge. Convaincus que son engagement artistique et social s'inscrit dans une démarche d'éducation permanente, nous lui avons proposé de partager son expérience et ses réflexions sur la place de la fin de vie dans notre société.

ANALYSE ÂGO

« Mme Fontaine, soixante-dix-huit ans, est atteinte d'un cancer généralisé. Elle a la maladie d'Alzheimer. Sa mémoire a l'âge de l'instant présent, avec quelques bribes d'un passé lointain à la précision d'horloge suisse. Elle aime les valse de Vienne. *Le Beau Danube bleu* de Johann Strauss. Elle se met alors à danser couchée sur son lit, avec sa couverture rouge vif de l'hôpital. Elle la soulève délicatement entre ses deux doigts comme on soulève une robe de bal, et elle commence à virevolter à la façon viennoise. "Une belle robe s'impose", ajoute-t-elle sur le ton de la confiance, l'œil pétillant. »

CLAIRE OPPERT, *LE PANSEMENT SCHUBERT*

I. INTRODUCTION

La musique, dit-on, adoucit les moeurs. Selon Claire Oppert, qui intervient auprès des grands autistes, des résidents atteints de démence et pour des patients en soins palliatifs, la musique appaiserait également la douleur. En trente ans, cette violoncelliste et musicothérapeute a accompagné plusieurs dizaines de patients – et de soignants – dans des services de gériatrie et d'oncologie. Son protocole médical est reconnu dans le milieu hospitalier pour soulager les souffrances et l'anxiété.

1

Au mois de novembre 2023, pour célébrer à Beauraing la parution du deuxième numéro de *Constellations*, « Vieillir par corps », nous avons invité Emeline de Belder à présenter au public son activité de violoniste. La musique, nous a expliqué Emeline lors de son intervention, présente de véritables vertus thérapeutiques : elle réduit certains symptômes tels que la dépression, l'anxiété, le stress et les troubles comportementaux ; elle stimule les fonctions cognitives en ravivant les souvenirs et en améliorant la mémoire à court terme ; elle améliore la motricité des patients ; elle participe à encourager l'expression émotionnelle et à renforcer les liens sociaux¹. Ainsi, la musicothérapie jouerait un « rôle crucial dans la prise en charge des troubles cognitifs et des maladies neurodégénératives comme la maladie d'Alzheimer et la maladie de Parkinson ». Le public présent à l'événement de Beauraing s'est prêté au jeu, entre moment de nostalgie, de partage et création de liens sociaux.

1 Selon la Fédération française de musicothérapie, celle-ci peut être définie comme « une pratique de soin, d'aide, de soutien ou de rééducation qui consiste à prendre en charge des personnes présentant des difficultés de communication et/ou de relation. Il existe différentes techniques de musicothérapie, adaptées aux populations concernées : troubles psychoaffectifs, difficultés sociales ou comportementales, troubles sensoriels, physiques ou neurologiques. La musicothérapie s'appuie sur les liens étroits entre les éléments constitutifs de la musique, et l'histoire du sujet. Elle utilise la médiation sonore et/ou musicale afin d'ouvrir ou restaurer la communication et l'expression au sein de la relation dans le registre verbal et/ou non verbal ».

Quelques mois auparavant, nous avons fait la rencontre d'une autre musicienne – la violoncelliste Estelle Persiaux – lors d'un colloque organisé par Ligue Alzheimer. Selon elle, il est important que notre société repense son rapport à la mort ; et la musique constitue un moyen privilégié pour cela. Estelle nous a alors raconté son projet au sein de maisons de repos et d'hôpitaux : animée par le souhait de faire vivre la musique au plus près des résidents, elle crée des moments de partage où son violoncelle ravive des souvenirs, favorise des moments intimes et suscite des échanges collectifs. Convaincus que son engagement artistique et social s'inscrit dans une démarche d'éducation permanente, nous lui avons proposé de contribuer au troisième numéro de notre revue *Constellations*. Ses réflexions nous invitent à réfléchir sur l'importance de la musique en fin de vie, non pas seulement comme un soin, mais comme un moyen d'accompagner les personnes âgées jusqu'au bout.

II. LA MUSIQUE AU CHEVET DES AÎNÉS – PAR ESTELLE PERSIAUX

2

Mon projet artistique a pris naissance dans les couloirs souvent silencieux des maisons de repos, des hôpitaux et des unités spécialisées pour les patients atteints de la maladie d'Alzheimer. Je suis violoncelliste, et ce qui a commencé comme une simple série de concerts dans ces lieux s'est transformé en une véritable mission de vie. Ce n'est pas simplement de jouer pour ces personnes, c'est avant tout d'animer leur quotidien, de raviver des souvenirs enfouis et de rendre, ne serait-ce que pour quelques instants, leur existence plus légère et joyeuse.

Une démarche ancrée dans l'Humain

La musique a un pouvoir unique : elle transcende les mots, les souvenirs, et même les fonctions cognitives altérées par la maladie. Lorsque je joue, mon objectif n'est pas uniquement de produire un beau son. Mon souhait le plus cher est de créer un espace de participation active, où chaque résident, qu'il soit alité ou en fauteuil roulant, peut contribuer à sa manière.

Il y a quelque chose de profondément émouvant à voir un patient, qui ne reconnaît plus ses propres enfants ou qui a perdu l'usage de la parole, chanter parfaitement juste les paroles d'une chanson d'Édith Piaf. Ces moments sont précieux car ils nous rappellent que, même lorsque tout semble perdu, quelque chose de profondément humain demeure. C'est ce « quelque chose » que je tente de raviver à chaque fois que je me rends dans ces établissements.

Ma démarche ne se limite pas à une simple performance. Je cherche à interagir avec les résidents, à les encourager à taper des mains, à chanter, à bouger, même si c'est seulement un pied qui tape le rythme ou un sourire qui s'étire sur un visage

d'habitude inexpressif. Je crois fermement que le mot « animer » prend tout son sens ici : il s'agit littéralement de redonner vie, d'insuffler une énergie, un élan vital à ceux qui en sont privés par la maladie ou l'âge.

Témoignages et Rencontres

Au fil des années, j'ai accumulé des souvenirs et des témoignages qui ont profondément marqué ma vision de la vie et de la fin de vie. Un jour, lors d'une animation dans une maison de retraite, une résidente, que je savais proche de la fin, m'a pris la main après une de mes prestations. D'une voix faible mais claire, elle m'a dit : « Merci de me faire sentir vivante, même si ce n'est que pour un instant. » Ce témoignage m'a bouleversée. Je me suis rendu compte que, bien au-delà du plaisir esthétique, c'est ce sentiment d'être vivant, d'exister encore, que je voulais apporter à ces personnes.

Un autre moment inoubliable s'est déroulé dans une unité spécialisée pour les patients atteints d'Alzheimer. Une femme, qui avait perdu l'usage de la parole depuis plusieurs mois, s'est mise à fredonner l'air que je jouais. Les infirmières présentes étaient stupéfaites. Ce moment était d'une intensité rare, car il illustre parfaitement le pouvoir de la musique de réveiller des zones de mémoire et d'émotion qui semblaient définitivement inaccessibles.

Ces expériences, bien que profondément émouvantes, sont aussi le reflet de la solitude et du désespoir que ces personnes peuvent ressentir. Elles me parlent souvent de la mort, non pas avec peur, mais avec une sorte d'acceptation résignée. Beaucoup me disent qu'elles attendent la fin, coincées entre des murs qu'elles qualifient de « morbides ». Ces témoignages me touchent et m'interpellent. Ils m'ont amenée à réfléchir sur la manière dont nous accompagnons nos aînés en fin de vie.

Réflexion sur la fin de vie

Les maisons de retraite, les unités spécialisées, les hôpitaux sont souvent perçus comme des lieux de soins, mais rarement comme des lieux de vie. Et pourtant, c'est bien de cela qu'il s'agit : offrir une qualité de vie, même dans les derniers instants. La fin de vie ne devrait pas être synonyme de déclin, de morosité ou d'abandon. Elle peut, au contraire, être un moment de plénitude, d'accomplissement, et même de bonheur, si on lui donne les moyens de l'être.

Je crois profondément que nous devons repenser notre approche de la fin de vie. Elle ne devrait pas être une simple attente de la mort, mais une période où chaque instant compte, où chaque sourire, chaque regard, chaque note de musique peut

apporter un réconfort inestimable. C'est dans cette optique que je milite pour une fin de vie digne, où les résidents de ces établissements ne sont pas seulement soignés, mais véritablement accompagnés dans leur humanité jusqu'au bout.

La musique, pour moi, est un moyen privilégié pour cela. Elle permet de reconnecter les gens avec eux-mêmes, avec leurs souvenirs et avec les autres. Elle ouvre des fenêtres vers un passé parfois oublié, et redonne une voix à ceux qui l'ont perdue. Dans un monde où la fin de vie est souvent perçue comme une période de souffrance et de déclin, je veux montrer qu'elle peut être autre chose : un moment de partage, de communion, et d'animation au sens le plus noble du terme.

III. CONCLUSION

4

Dans cette analyse, il nous a semblé intéressant de revenir sur le rôle que joue la musique pour les personnes âgées, malades, dépendantes et en fin de vie. En raison de ses vertus thérapeutiques précédemment mentionnées, mais également parce que cette approche présente quelques similarités avec le travail que nous menons au sein d'Âgo : afin de reconnaître sa présence et de soutenir son pouvoir d'agir, la personne âgée occupe une place centrale dans son accompagnement. Ainsi, pour Emeline, pour Estelle, et à l'instar de nos animatrices de terrain, il importe que les seniors co-construisent pleinement le projet et qu'ils ne soient pas réduits à rester des spectateurs passifs – d'un moment musical² ou d'une activité socio-culturelle. La musique accompagne les personnes âgées en ce qu'elle soulage la douleur, crée des liens sociaux et facilite la parole. Et ce dernier point est loin d'être négligeable.

Moins musicothérapeute que musicienne engagée, les réflexions d'Estelle Persiaux s'inscrivent pleinement dans la démarche d'éducation permanente portée par Âgo. À travers ses interventions musicales, elle incarne une vision émancipatrice et profondément humaine, où chaque individu, quelle que soit sa condition, est reconnu dans sa capacité à ressentir, à participer et à s'exprimer. Les maisons de repos, les hôpitaux, les centres de jour, sont souvent représentés comme des lieux médicalisés où l'on finit ses jours dans la solitude. En insufflant de la vie, du sens et du lien dans un environnement souvent marqué par l'isolement et la perte d'autonomie, Estelle contribue à redonner aux aînés une place active et, surtout, digne.

² Selon Cécile Fourage dans sa publication *Le musicothérapeute qui exerce en soins palliatifs est-il heureux?* (publié en 2022 dans la revue *Jusqu'à la mort accompagner la vie*) : « Cette construction, qui réunit un triangle, constitué par la musique, le patient, le thérapeute, est développée grâce à l'écoute et l'attention donnée au patient. La musique seule ne fait pas tout : elle est le vecteur des soins qu'apporte le musicothérapeute, qui l'utilise pour entrer en communication, verbale ou non, avec le patient. »

Sa contribution illustre comment des actions culturelles et artistiques peuvent être de puissants leviers de transformation sociale, en réinterrogeant nos regards sur la vieillesse et la fin de vie. Dans notre société contemporaine, la mort reste un tabou : nombre des personnes âgées que nous rencontrons sur le terrain nous rappellent leur difficulté d'en parler autour d'elles, en particuliers à leurs proches. Les animatrices de terrain sont régulièrement confrontées à cette difficulté. En ravivant souvenirs et émotions, en créant des moments d'échange et de communion, la musique participe à une réflexion critique sur les enjeux de société liés au vieillissement et à l'accompagnement. À travers cette démarche, c'est une invitation à repenser collectivement la qualité de vie – voire de la fin de vie – et la reconnaissance des droits fondamentaux des aînés, des valeurs au cœur du travail d'Âgo.

POUR NOUS SUIVRE

<https://www.ago-asbl.be/> et également sur Facebook

POUR NOUS CONTACTER

Adresse : Rue de Livourne, 25- 1050 Bruxelles

Téléphone : 02/ 538 10 48

Courriel : info@ago-asbl.be

ANALYSE RÉDIGÉE ET MISE EN PAGE PAR

Marin Buyse et Bertrand Gevert

AVEC LE SOUTIEN DE

